

Fin de mandat, un message de gratitude et d'Espérance.

« Faites tout ce qu'il vous dira » (Jn 2:5)

Chers amis, chers membres de l'Hospitalité,

C'est avec une certaine émotion que je m'adresse à vous aujourd'hui, au moment où se termine mon mandat de président de notre hospitalité. Après 12 ans de présidence et 8 ans de vice-présidence, il est temps de passer le flambeau. Ces années passées à vos côtés ont été d'une richesse incommensurable et inestimable. Elles ont été marquées par un engagement profond de tous au service de ceux que la maladie ou le handicap fragilise.

En premier lieu, je ressens le besoin de vous demander pardon. Pardon si, par mes mots, mes actions ou mes omissions, j'ai pu blesser ou décevoir l'un ou l'une d'entre vous. Mon intention a toujours été de servir au mieux notre mission commune, mais je reste conscient de mes propres limites et de mes propres imperfections.

D'autre part, je pars le cœur rempli de gratitude, rassuré et confiant pour l'avenir de notre association qui va encore sûrement devoir relever des défis dans les années à venir pour toujours s'adapter au mieux à la réalité de notre monde. La nouvelle équipe pourra et devra surtout continuer à sa manière le travail entamé. Elle écrira à son tour pour quelques années notre histoire commune. Je reste bien entendu au service de notre hospitalité, et à votre service pour les missions qui me seront confiées dans le futur. Et, en particulier, celle qui me tient le plus à cœur, celle d'hospitalier au contact de nos frères et sœurs nécessitant une assistance.

Merci pour toutes les rencontres qui ont illuminé ce chemin, en particulier celles avec nos frères et sœurs malades. Chaque visage, chaque histoire partagée, chaque main tendue a été une leçon de vie et d'humilité. Je rends grâce pour le privilège que nous avons eu de les servir ensemble. Dans leurs regards, nous y voyons le reflet du regard de Jésus et nous avons y souvent trouvé, en tout cas pour moi, la force de continuer. Merci aussi pour les quelques rencontres d'exception qui m'ont été permises de faire (Pape François, Sœur Bernadette Moriau, les collègues présidents d'hospitalité,...). Sans l'hospitalité, sans vous et la qualité du service que vous rendez, ces rencontres n'auraient pas pu se faire.

Merci également pour tous les défis que nous avons relevés ensemble. Les difficultés n'ont pas manqué (Suppression des malades en l'hôtel en juillet, du train de nuit, l'épidémie de Covid, la gestion de l'après épidémie, ...). Les combats ont été multiples mais notre solidarité et notre foi nous ont permis de les surmonter, renforçant ainsi les liens qui nous unissent. Chaque obstacle franchi est devenu une victoire collective et une preuve de la force de notre engagement.

Merci aussi pour votre confiance qui a permis de faire évoluer notre hospitalité pour la rendre plus forte et adaptée à notre monde actuel (passage à l'âge numérique, la structuration en asbl permettant de trouver des ressources suffisantes pour permettre les interventions financières qui adoucissent les augmentations, redéfinition de la notion d'engagement en terme moderne, etc...). En effet, une structure qui n'évolue pas est une structure qui est appelée à disparaître.

Merci d'être et de continuer à être, dans notre monde matérialiste et de replis sur soi, (soyons positif et remplis d'espérance) des précurseurs, pas une espèce en voie de disparition et de continuer ensemble à ramer à contre-courant. Il est important que des personnes rappellent à notre monde que l'essentiel est de toujours placer la personne faible et fragilisée au centre de nos préoccupations. C'est une des missions du chrétien. Rappelez-vous, même si vous avez parfois le sentiment d'être seul, que vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde. Il ne faut pas beaucoup de sel pour donner de la saveur au repas et une petite bougie peut se voir de très loin.

Merci à Mgr Harpigny de m'avoir, et de nous avoir toujours soutenu tout au long de ces années. J'espère avoir répondu à la mission pastorale qu'il m'a confiée au début de mon mandat dans sa lettre de mission.

Merci aux différents directeurs de pèlerinages avec qui j'ai pu collaboré (Jean-Louis, Peter, Antonia), dans un esprit positif de confiance et de transparence. En effet, je ne conçois pas cette mission de président d'Hospitalité autrement. Mais il est aussi parfois bon de rappeler aussi : l'Hospitalité est le client principal des services des pèlerinages. Et un bon client, on le soigne !!!

Merci à l'équipe qui m'a entouré et soutenu tout au long de ces années. Rien n'aurait pu être fait sans vous. Par vos conseils, par vos remarques critiques, par votre médiation (parfois), vous avez pu permettre que toutes ces années se passent sans trop de vagues malgré les événements et les difficultés. Merci pour votre amitié et votre collaboration. Un merci particulier à Mabeth et à Jean-Louis.

En conclusion de ce mandat, et comme un phare pour l'avenir, je vous confie cette parole de la Vierge Marie aux noces de Cana, qui a si souvent guidé mon action : **"Faites tout ce qu'il vous dira."** C'est le souhait le plus cher que je formule pour notre Hospitalité et pour chacun d'entre-vous. Ces paroles qui m'ont conduites depuis le début de ma mission à la tête de l'Hospitalité m'ont permise et rappelé à tout instant qu'il fallait **se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint**. Et si vous ne l'entendez pas, tendez l'oreille. C'est que vous n'êtes pas assez attentif ou que vous faites trop de bruits inutiles. Il vous fait parfois entreprendre quelques folies (mais ne faut-il pas avoir un petit grain de folie pour se lancer dans une telle aventure?), mais il m'a aussi soufflé les bonnes décisions dans les moments de doute et de choix. Puisseons-nous toujours être à l'écoute de l'essentiel, confiants et dévoués, pour continuer à transformer l'eau de nos efforts en vin de la charité et du réconfort.

Mon service en tant que président s'achève, mais mon engagement à vos côtés en tant qu'hospitalier demeure.

Et pour conclure, comme Bernadette disait : *« Je suis le balai dont la Vierge s'est servie. Qu'est-ce qu'on fait d'un balai quand on a fini de s'en servir ? On le met derrière la porte. C'est ma place, j'y suis bien. J'y reste ».*

PS : La mise au placard a été de très courte durée. En effet, comme vous l'a dit Jean-Louis, j'ai déjà été sollicité pour accompagner la transition dans la douceur.

Merci à tous,

Longue vie à l'Hospitalité ! Bon vent à la nouvelle équipe !

André